

causerie courtoise et spirituelle, son art délicat de dire les choses.

Les vieux ont déjà lu tout cela, mais il y a longtemps, quand même il n'y aurait que deux ans — on vit aujourd'hui tant d'années dans si peu. Et l'on retrouve, en relisant, tout le charme de la première lecture. C'est là une épreuve que peu d'articles de revues et de journaux peuvent affronter sans péril.

Et les jeunes gens, qu'ils trouveront de vif intérêt et de fines jouissances à savourer toutes ces gracieuses compositions!

Les 36 morceaux qui composent ce volume offrent une grande variété de sujets: histoire du Canada, questions d'art de littérature et de linguistique, anecdotes de voyage, souvenirs intimes: voilà le banquet auquel convie M. Gagnon! Il a eu l'idée de clore son livre par une « Table des noms de personnes » dont il y est question: cette Table couvre 16 pages!

Et tout cela est dit avec tant de style et d'esprit, de mesure et de couleur, de chaleur et d'enthousiasme parfois.

Voilà donc un petit volume que tous les écoliers voudraient recevoir « en prix »; qui, placé une fois sur les rayons des bibliothèques paroissiales, n'y ferait jamais connaissance avec la poussière des longs dédains; qui, une fois ouvert par n'importe quel lecteur, se lira toujours jusqu'au bout.

J'ajoute que la forme du livre est tout à fait soignée et fait grand honneur à l'imprimerie Dussault & Proulx. La couverture lilas pâle est parsemée de feuilles d'érable: c'est bien ce qu'il fallait.

— N.-E. Dionne, *LES ECCLÉSIASTIQUES ET LES ROYALISTES FRANÇAIS réfugiés au Canada à l'époque de la Révolution, (1791-1802)*. Québec. 1905. Vol. in-8° de 448 pages. (L'ex., \$1.00; \$10 la douzaine, plus les frais de port. Chez l'auteur, B. P. 301, Québec; librairies Garneau, et Pruneau & Kirouac.

A la liste déjà longue de ses travaux historiques, M. Dionne vient d'ajouter un volume d'un intérêt considérable. Bien que le titre ne parle que des prêtres français réfugiés au Canada entre les années 1791 et 1802, en réalité le volume contient aussi un historique de l'émigration du clergé français dans l'Angleterre elle-même. Et le lecteur ne pourra s'empêcher d'être touché jusqu'aux larmes en voyant avec quelle générosité et